

Noms des catholicoi et durée de leur catholikosat. Yahbalaha

Informations générales

Date XIe s. Un manuscrit syriaque avec traduction en arabe, de l'an 1018-1019, pourrait être l'autographe.

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue syriaque

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Noms des catholicoi et durée de leur catholikosat. Yahbalaha, XIe s. Un manuscrit syriaque avec traduction en arabe, de l'an 1018-1019, pourrait être l'autographe.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/142>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Texte syriaque:

- Brooks, E. W., *Eliae metropolitae Nisibeni opus chronologicum*, Pars prior, (CSCO 62*, Script. syr. 21), Louvain, 1910 (syr.).
- Brooks, E. W., *Eliae metropolitae Nisibeni opus chronologicum*, Pars prior, (CSCO 63*, Script. syr. 23), Louvain, 1910 (trad.).
- Chabot, J.-B., *Eliae metropolitae Nisibeni opus chronologicum*, Pars posterior, (CSCO 62**, Script. syr. 22), Louvain, 1909.
- Chabot, J.-B., *Eliae metropolitae Nisibeni opus chronologicum*, Pars posterior, (CSCO 63**, Script. syr. 24), Louvain, 1910.

Traduction française:

Delaporte, L. J., *La Chronographie d'Élie Bar Šinaya, métropolitain de Nisibe*, (Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences historiques et philologiques), Paris, 1910, p. 39-40.

Autres textes corrélés:

- 'Amr ibn Mattā, éd. Gismondi, (éd.), *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria ex codicibus vaticanis*, Pars Prior, Roma: C. de Luigi, 1899, p. 27-27.
 - *Chronique de Séert*, chapitre LXXI, éd. Scher, A., Dib, P., *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910, p. 326-328.
 - Bar 'Ebrōyō, *Chronique ecclésiastique*, Abbeloos, J.-B., Lamy, T. J. (eds), *Gregorii Barhebraei Chronicon Ecclesiasticum quod e codice musei britannici descriptum conjuncta opera ediderunt, latinitate donarunt annotationibusque theologicis, historicis, geographicis et archeologicis illustrarunt*, III, Paris, Louvain, 1877, p. 53-54.
 - Ṣalibā, éd. Gismondi, (éd.), *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria ex codicibus vaticanis*, Pars Prior, Roma: C. de Luigi, 1897, p. 15-16.
- Références bibliographiques

- Voir Monferrer Sala, J. P., «Elias of Nisibis», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 2 (900–1050)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 14), Leiden, 2010, p. 726-741 (cf. bibliographie).
- Witakowski, W., «Elias Barshnenaya's Chronicle», dans W. van Bakkum, J. Drijvers, A. Klugkist (eds), *Syriac Polemics. Studies in honour of Gerrit Jan Reinink*, Leuven, 2007, p. 219-237.
- Pour la bibliographie voir aussi le site:
[A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity](#)
 Résumé de la recherche dans Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain, 2015, p. 623-628.

Liens

Trad. Delaporte, p. 36-40: [Liste des catholicoi](#).

Indexation

Noms propres [Farbuxt \(catholicos\)](#), [Ma'na \(catholicos\)](#), [Mihr-Šābuhr](#), [Wahrām V](#),
[Yahbalaha \(catholicos\)](#), [Yazdgird Ier](#)
 Toponymes [Perse](#), [Séleucie-Ctésiphon](#)
 Sujets [catholicos](#), [métropolit](#)

Traduction

Texte

Noms des catholicoi et durée de leur catholicat.
Yahbalaha (Jabalaha)

[trad. éd. Delaporte p. 39] [syr. 12ʳ] Celui-ci fut établi en l'an 17 de Yazdgird (Jezdegerd), fils de Wahrām (Warahran). Il vécut cinq ans dans la Primauté et décéda l'an vingt et un de Yazdgird. Après sa mort, Ma'na, métropolit de Perse, fut
[trad. éd. Delaporte p. 40] établi catholicos. Plus tard, le roi Yazdgird se fâcha

contre lui, et lui ordonna de retourner dans son pays. Ma'na revint en Perse. [Le roi] défendit que qui que ce soit l'appelât catholicos, ni pendant sa vie ni après sa mort.

Plus tard, le roi Yazdgird (Jezdegerd) mourut, et Wahrām (Warahran) son fils régna. L'évêque Farbuxt (Frūkbōkt) alla s'adresser à Mihr-Šābuhr (Šebūr), chef de la milice, et fut établi catholicos par violence. Ensuite les Pères se réunirent et le déposèrent.

Traducteur(s) L. J. Delaporte

Description

Analyse du passage

La date de l'avènement de Yahbalaha ne fait pas l'objet d'un consensus parmi les auteurs arabes chrétiens et chez les chronographes syriaques: l'an 16 pour la plupart, l'an 17 ici chez Élie. En calculant la durée du gouvernorat d'Aḥai et en confrontant les dates avec celles de Yahbalaha (tenue du synode la 3^e année de son avènement) et de Yazdgird I^{er}, G. Westphal estime que les données d'Élie de Nisibe seraient plus fiables, à compter de 4 ans et 5 mois pour Aḥai, ce qui reporte l'intronisation de Yahbalaha en l'an 17. Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken I*, Strasbourg, 1901, p. 137. Relevé par J. Labourt, *Le christianisme dans l'empire perse*, Paris, 1904, p. 100 n. 1.

La mémoire de Ma'na et de Farbuxt n'a pas été retenue dans les synodes et les diptyques de l'Église syro-orientale, qui les considère comme des anti-catholicoi. L'épisode de Farbuxt montre le profond degré d'acculturation de certaines élites religieuses et leurs relations entretenues avec les autorités civiles. Sur les connexions entre sphère politique et religieuse, voir voir McDonough, S., «Bishops or Bureaucrats? Christian Clergy and the State in the Middle Sasanian Period», dans D. Kennet, P. Luft (eds), *Current Research in Sasanian Archaeology, Art and History. Proceedings of a Conference held at Durham University, November 3rd and 4th, 2001 organized by the Centre for Iranian Studies, IMEIS and the Department of Archaeology of Durham University*, (BAR International Series 1810), Oxford, 2008, p. 87-92; McDonough, S., «The Legs of the Throne: Kings, Elites and Subjects in Sasanian Iran», dans J. P. Arnason, K. A. Raaflaub (eds), *The Roman Empire in Context. Historical and Comparative Perspectives*, West Sussex, 2011, p. 290-321; Payne, R., *A State of Mixture. Christians, Zoroastrians, and Iranian Political Culture in Late Antiquity*, (Transformation of the Classical Heritage, 56), Oakland, 2015; Smith, K., *Constantine and the Captive Christians of Persia : Martyrdom and Religious Identity in Late Antiquity*, (The Transformation of the Classical Heritage 57), Oakland, 2016.

(Veh-)Mihr-Šābuhr est le nom de l'un des Grands de Wahrām V, promu *marzbān* d'Arménie après 428. C'est vraisemblablement cette figure qu'il nous faut deviner derrière celle du persécuteur homonyme de nos hagiographies. Le personnage de Mihr-Šābuhr est mentionné à plusieurs reprises: il intervient dans le martyre de Jacques le notaire (prologue, §§ 3, 6, 8, 10, 14, 15) où il est désigné, comme dans

cet extrait d'Élie, par une fonction civile: «l'hyarque Mihr-Šābuhr»; en revanche, il est qualifié de mage dans le récit des *Dix martyrs du Bēth-Garmaï* (§ 1). Ph. Gignoux s'est interrogé sur une possible confusion des rédacteurs entre plusieurs personnages homonymes compte tenu des différentes fonctions, à la fois civiles et religieuses, qui lui sont attribuées au gré des textes, Gignoux, Ph., «Éléments de prosopographie de quelques Mōbads sasanides», *Journal Asiatique* 270, 1982, p. 265. Sans surprise, il est aussi mentionné chez 'Amr, qui calque sa présentation sur ses sources d'inspiration. J. Labourt opère une distinction entre Mihr-Šābuhr pour l'époque de Farbuxt, et Mihr-Narseh pour la période antérieure, celle de Ma'na. J. Labourt, *Le christianisme dans l'empire perse*, Paris, 1904, p. 119 et n. 4. Or dans son étude consacrée à Mihr-Narseh, Nina Garsoïan a mis en lumière l'influence de ce haut personnage sur les orientations politiques et religieuses des souverains depuis Yazdgird I^{er} jusqu'à Yazdgird II. Garsoïan, N., «Une coïncidence supplémentaire entre les sources arméniennes et perses: le cas du grand vizir Mihr-Nersēh», *Revue des études arméniennes* 27, 1998-2000, p. 311-320. Daryaei, T., «Mehr-Narseh», *Encyclopædia Iranica* online, 2012, <http://www.iranicaonline.org/articles/mehr-narseh>. L'auteur de la *Chronique de Séert* le désigne comme le conseiller du père de Wahrām V.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022

بجلا.

10
 15
 20

١. ٢. ٣. ٤. ٥. ٦. ٧. ٨. ٩. ١٠. ١١. ١٢. ١٣. ١٤. ١٥. ١٦. ١٧. ١٨. ١٩. ٢٠. ٢١. ٢٢. ٢٣. ٢٤. ٢٥. ٢٦. ٢٧. ٢٨. ٢٩. ٣٠. ٣١. ٣٢. ٣٣. ٣٤. ٣٥. ٣٦. ٣٧. ٣٨. ٣٩. ٤٠. ٤١. ٤٢. ٤٣. ٤٤. ٤٥. ٤٦. ٤٧. ٤٨. ٤٩. ٥٠. ٥١. ٥٢. ٥٣. ٥٤. ٥٥. ٥٦. ٥٧. ٥٨. ٥٩. ٦٠. ٦١. ٦٢. ٦٣. ٦٤. ٦٥. ٦٦. ٦٧. ٦٨. ٦٩. ٧٠. ٧١. ٧٢. ٧٣. ٧٤. ٧٥. ٧٦. ٧٧. ٧٨. ٧٩. ٨٠. ٨١. ٨٢. ٨٣. ٨٤. ٨٥. ٨٦. ٨٧. ٨٨. ٨٩. ٩٠. ٩١. ٩٢. ٩٣. ٩٤. ٩٥. ٩٦. ٩٧. ٩٨. ٩٩. ١٠٠.

[بیلادها]

هذا اسم في سنة سبع عشرة ليزدجرد بن ورهاران وعاش في الرئاسة خمس
 سنين وتوفي في سنة احدى وعشرين ليزدجرد وبعد وفاته اسم معنا
 مطران فارس جاثليقا وبعد ايام شخط عليه يزدجرد الملك وامر بعودة
 الى بلده وعاد معنا الى فارس وحرم الا يسميه احد جاثليقا لا في حياته
 ولا بعد موته وبعد ايام مات يزدجرد الملك وولي ورهاران ابنه ومضى
 فروخبلخت الاسقف وتعوز بمهرسابور صاحب الجيش واسم جاثليقا
 قهرا ثم اجتمع الالباء فقترسوه